

Le Mois de la Sainte Vierge

(DE L'ALBUM UNIVERSEL)

Tout est dans la joie, c'est le retour du printemps : les prés verdissent, les arbres reprennent leur parure ; les petits oiseaux chantent dans les buissons ; mille fleurs s'épanouissent et embaument l'air de leur parfum, et d'accord avec la nature, l'Eglise, enivrée des gloires de la Résurrection de son céleste Epoux qu'elle vient de célébrer, semble ne plus avoir qu'un mot sur les lèvres, un mot du Ciel plus encore que de la terre : Alleluia !

Nous aussi, enfants de l'Eglise, laissons notre cœur s'ouvrir au bonheur ; que la joie soit notre hymne de reconnaissance pour tous les bienfaits de Dieu.

Comme ces oiseaux infatigables qui gazouillent nuit et jour et bénissent à leur façon, sans jamais se lasser, Celui qui les a créés, louons, bénissons notre créateur.

Durant les quarante jours qui s'écoulent entre la Résurrection et l'Ascension, partageons la joie qu'éprouvèrent les apôtres et les premiers disciples, en revoyant leur divin Maître apparaître si souvent au milieu d'eux, victorieux de la mort du tombeau.

C'est le mois de Marie... Quel sujet de bonheur pour nous, catholiques, à cette époque de l'année, que de consacrer le beau mois de mai à la Reine du Ciel ! Il était juste de choisir parmi tous les mois, le plus idéal, le plus frais, le plus virginal dans sa parure printanière, pour l'offrir à la Vierge Immaculée.

Rivalisons de zèle pour témoigner notre amour et notre dévotion à la Reine des anges, durant tous les jours de ce mois. Ornonz sa statue et son autel de bouquets, de guirlandes, car toutes ces marques d'affection envers la Mère de Dieu nous attireront les bénédictions du Ciel en abondance.

Parmi les dons que nous offrirons à la Vierge Immaculée, soyons persuadés qu'il n'y en a pas qui lui soit plus agréable que la prière, et surtout la prière bien faite.

Dans la nature, nous remarquons des centaines de fleurs différentes : il y en a de grandes, il y en a de petites ; les unes sans parfum, les autres, au contraire, exhalent une odeur suave.

Ces fleurs, si différentes les unes des autres, sont l'image des prières que nous offrons à Marie.

Les unes sont toutes petites et cependant pleines de charme ; ce sont nos prières d'un instant ; un mot, une phrase, un regard, ce qu'on appelle des oraisons jaculatoires.

D'autres fleurs sont plus grandes, ce sont nos prières plus longues et plus importantes : l'assistance à la sainte Messe, le Rosaire, qui sont autant de roses disposées aux pieds de la Reine du Ciel.

"Marie ! nom béni que j'aime et que je vénère du plus intime de mon être ! Je l'atteste par mon expérience des âmes, — écrivait un célèbre prédicateur, le P. de Ravignan, — quand un cœur a reçu du ciel le don précieux de recourir à Marie dans ses peines, ses épreuves et ses dangers, ce cœur est toujours pacifié, reposé, béni."

Qui ne l'a pas éprouvé ? Qui n'a pas senti que la semaine pendant laquelle le chapelet a été affectueusement récité a été une semaine bien calme "au dedans". Il y a eu des secousses au dehors, des craintes, des appréhensions, mais "le dedans" est resté à l'abri. Les fenêtres par où la crainte aurait pu pénétrer étaient fermées. Cette semaine, on s'est réellement trouvé plus libre, plus paisible, plus simple.

Marie, enfant de Joachim et de sainte Anne, consacrée à Dieu par ses pieux parents, fut conduite au temple à l'âge de quatre ans. Onze ans plus tard, l'archange Gabriel annonçait à la sainte Vierge qu'Elle serait la Mère de Dieu. Modèle des enfants, modèle parfait des mères. Marie Immaculée,

après l'Ascension du Sauveur, son divin Fils, vécut encore une douzaine d'années. Elle expira à Jérusalem, à l'âge d'environ soixante ans. Dieu permit que les apôtres, dispersés dans les différentes parties du monde, pour annoncer l'Evangile, se trouvassent réunis à Jérusalem, à l'exception de Thomas.

Jésus-Christ, son divin Fils, y vint aussi, et il porta l'âme de sa sainte Mère dans le ciel. Les anges descendirent sur la terre et ils l'accompagnèrent, avec le Seigneur, au séjour des bienheureux, en célébrant ses louanges. Les apôtres virent les envoyés célestes, furent ravis de leurs chants harmonieux.

Lors donc que Marie eut cessé de vivre, les apôtres prirent ces saintes dépouilles et les apportèrent dans le jardin de Gethsemani, où le Christ avait eu une sueur de sang ; ils y entrèrent avec un saint respect et une profonde vénération.

Saint Thomas arriva trois jours après ; il voulut contempler et vénérer le corps de la Mère de son Seigneur. Pour satisfaire à ce pieux désir, les apôtres ouvrirent le tombeau. Mais ils n'y trouvèrent plus les saintes dépouilles. Le suaire dans lequel on les avait enveloppées y était encore, et un parfum délicieux s'exhalait de la tombe. Ils eurent que Notre-Seigneur Jésus-Christ avait voulu épargner la corruption au corps si saint et si pur de sa Mère, et qu'il l'avait réunie à son âme, pour le faire entrer triomphalement dans le ciel.

Dans les premiers siècles du christianisme, on bâtit une église sur l'emplacement du tombeau. Aujourd'hui encore on y voit une belle basilique. Le tombeau est creusé sous terre dans des rochers. Pour y arriver, on descend quarante-sept marches de marbre blanc d'une grande largeur ; huit lampes y brûlent continuellement.

Dans toutes les parties du monde, de nombreux et magnifiques sanctuaires, élevés par la piété des fidèles, proclament bien haut et proclameront jusqu'à la consommation des siècles, les vertus, les gloires et la puissance de la Très-Sainte Vierge, Mère Immaculée du Sauveur. Mais en aucun temps, peut-être, la dévotion à Marie ne fut plus triomphante qu'au Moyen-Age. Ecoutez cette légende :

C'est une fleur mystique, éclose dans le parterre de Marie, si brillant et si beau. Elle a pour titre : Les petits souliers d'or de la Madone.

Au siècle de saint François d'Assise et de saint Louis, vivait dans la partie des vieilles Gaules qui s'est appelée l'Alsace, un bon et doux chrétien que l'on avait surnommé le Ménétrier de la Vierge. La foule, quand il sortait de l'église, lui faisait cortège pour l'entendre. Or, il arriva qu'en devenant vieux, le ménétrier fut réduit à un entier dénuement. Un jour qu'il cheminait vers Strasbourg. Il rencontra sur sa route une petite église : il y entra selon sa coutume, et voyant sur l'autel une statue de Marie richement couronnée, il lui adressa une prière fervente ; puis, s'accompagnant de son rebec, qu'il portait toujours avec lui, il se mit à chanter des vers improvisés dans lesquels il la conjurait de prendre en pitié sa misère... Tout était silence et solitude dans le lieu saint ; et il allait se lever pour continuer sa course, lorsque la sainte Image lui jeta un de ses "petits souliers d'or".

Le bon ménétrier, le ramassant pieusement, le couvrit de baisers, remercia longuement sa bienfaitrice, et, pressé par la faim, il se hâta d'entrer dans la ville. Une grande épreuve l'y attendait. Comme il n'avait pour payer son modeste repas que le "petit soulier d'or", on le prit pour un voleur, et sans vouloir écouter ses protestations d'innocence, on le conduisit aux juges de la cité, qui le con-

damnèrent à être pendu. Comme on menait au supplice le malheureux ménétrier, on passa devant l'église de la Madone. A force d'instances, il obtint d'aller y faire une dernière prière. En se retrouvant dans le sanctuaire où la Vierge sainte l'avait secouru, le pauvre homme sentit son cœur se briser : "O Vierge divine ! s'écria-t-il, vous avez souffert de bien grandes douleurs, voici votre pauvre ménétrier dans l'angoisse ; ne lui refusez pas votre appui."

Après cette invocation désolée, il demanda aux archers qui le conduisaient de le laisser jouer encore un air, sur son vieux rebec. "A la sainte Vierge qu'il avait chantée toute sa vie". Le peuple qui l'entendait appuyait sa demande, les archers lui accordèrent ce qu'il désirait avec tant d'ardeur. Sa pipe euse tenue, ses accents et son rebec tirèrent les larmes de tous les yeux, et pourtant, lorsqu'il eut fini, les archers se disposèrent à l'emmener, quand tout à coup la sainte Image lui jeta son autre "petit soulier d'or."

A ce second miracle, qui eut lieu devant cinq cents témoins, tous s'écrièrent : "— La bonté de Marie sauve son ménétrier, les deux souliers d'or sont bien à lui !" Les juges révoquèrent aussitôt leur sentence, en demandant pardon à la Madone d'avoir condamné un innocent. Le bon vieillard fut reconduit en triomphe à Strasbourg, où il vécut longtemps encore ; et la chapelle au miracle grandit et, restaurée, devint un pèlerinage plus fréquenté que jamais. Que de "petits souliers d'or" ne recevons-nous pas chaque jour des mains maternelles de Marie, sous mille formes diverses !

GASTO CHERUBIN.

THE ROOT OF NEURALGIC HEADACHE.

Is an irritable condition of the nerves caused by cold. Relief comes quickly from Nerviline, the great pain reliever of to-day. "I consider Nerviline a magical remedy for neuralgia," writes Mrs. E. G. Harris of Baltimore. But I never worry if Nerviline is in the house. A few applications never yet failed to kill the pain. I can also recommend Nerviline for stiffness, rheumatism and muscular pains." In use nearly fifty years ; try Nerviline yourself.

MILBURN'S LAXA-LIVER PILLS.

Stimulate the sluggish liver, clean the coated tongue, sweeten the breath, clear away all waste and poisonous matter from the system, and cure Sick Headache, Biliousness, Constipation, Heartburn, Jaundice, Water Brash, Catarrh of the Stomach, etc.

Mrs. C. Windrum, Baldur, Man., writes:—I suffered for years from liver troubles, and endured more than tongue can tell. I tried a great many different remedies, but they were of little or no benefit to me. Some time ago I got a trial package of Laxa-Liver Pills, and they proved so beneficial to me that I procured more. I highly recommend them to anyone suffering from disordered liver.

Price 25 cents or 5 for \$1.00, all dealers, or

THE MILBURN CO., LIMITED
Toronto, Ont.

Shiloh's Consumption Cure

Négligez une toux et contractez la Consommation.

Le Tonique pour les Poumons

guérit la Consommation ; mais ne la négligez pas trop longtemps. Essayez-la dès maintenant. Votre argent retourné si elle ne vous bénéficie pas.

Prix 25c., 50c. et \$1.00

S. C. WELLS & CO.,
Toronto, Can. LeRoy, N.Y. 5017

Keep your eyes open and be sure that when you ask for Perry Davis' Painkiller you get just that and nothing else. Use it Promptly to cure cramps, diarrhoea and all other bowel complaints in summer.

Présents Gratifs de Savons de Toilette

Servez-vous du Sunlight Savon et Conservez les Coupons.

Les Coupons représentent du comptant parce qu'ils peuvent être échangés pour du Savon de Toilette pour lequel il vous faut dépenser de l'argent chaque semaine.

Ceux qui se servent des SAVONS SUNLIGHT et CHEERFUL peuvent obtenir leur SAVONS DE TOILETTE pour rien.

Demandez à votre Epicier de vous donner des renseignements ou écrivez-nous et obtenez notre Liste de Primes.

Un présent n'est d'aucune valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour ces Coupons du Sunlight Savon vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO, CANADA.

SPRING ATTRACTIONS.

You find them here in every department

NEW HATS AND CAPS

Christy's London Hats are our Leaders, and they are best. Our showing of Cloth Caps for Men and Boys embraces all the newest American and Canadian styles and patterns. One Special among our many strong attractions in this department is our showing of Ladies' Cloth Caps.

NEW READY TO WEAR CLOTHING

Our new Spring stock of "Progress" Brand Clothing for Men and Boys is the best we have ever shown. In Progress Brand Clothing you get the finest fabrics and best trimmings moulded by specialists into permanent shape.

NEW BOOTS AND SHOES

This department is as usual well stocked with all the requirements of Men, Women and Children. We are showing a large assortment of Tan Boots and Shoes, so fashionable this season. In high class footwear our specialties are "Invictus" brand by Geo. A. Slater, and "Hagar" brand by J. & T. Bell.

NEW DRESS GOODS

Our Dress Goods department is now brimfull of all that is new and pretty in nice patterns and colorings. The best line we have shown. If you cannot call drop us a line and get samples.

LADIES' CRAVENETTE RAINCOATS

New styles and elegant materials in three quarter and full length, priced at \$5.50, \$6.00, \$7.50 and upwards. Other lines of Raincoats at \$2.50 and 3.25.

NEW WALL PAPERS

New American and Canadian Wall Papers in dainty coloring and artistic designs, suitable for Parlor, Dining Room, Sitting Room, Bedroom and Kitchen, including low priced, medium and high grade goods. Samples sent on application.

NEW CARPETS AND OIL CLOTHS

Our stock of Carpets is as usual large, including Brussels, Axminster, Wilton, Tapestry, Wool Union, Jute, Straw Matting, as well as a large line of English and Canadian Oil Cloths and Linoliums, and a beautiful assortment of Rugs, Art Squares, Curtains and Curtain materials.

R. T. HOLMAN.

Summerside, P. E. I. April 27th., 1905.

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring
600 Sacks salt
10 Chest Best Tea
10 Casks American Kerosene oil
lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
200 Bbls Flour now on hand.
All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin,

Frog Pond.

What you ask for

You always get in our store. No. "Just as good" business with us. We have everything a good Drug Store should have, including PURE DRUGS AND CHEMICALS, PROPRIETARY PREPARATIONS AND PATENT MEDICINE OF ALL KINDS. TOILET ARTICLES IN GREAT VARIETY AND OF THE BEST QUALITY

Fine Cigars and Tabaccos. Fancy Goods, Etc.

OUR PRICES ARE RIGHT
J. E. Gallant.
TIGNISH, April 13th., 1905

Maux de Gorge

BAUME RHUMAL